

Âmes sœurs

M.L. Lego



Forever yours

Chapitre 1

C'était en juillet 1986, par un dimanche ensoleillé qui s'annonçait comme tous les autres qu'avait connus Lou-Lou jusque-là: c'est-à-dire triste et ennuyant. Pour elle, le dimanche, ensoleillé ou pluvieux, ne représentait rien d'autre que le passage entre le samedi et le lundi. Une mort entre deux vies, quoi! Il devait être huit ou neuf heures lorsqu'elle s'éveilla. Elle marcha tranquillement de la chambre au salon, entrouvrit les lourds rideaux en velours doré qui masquaient sa fenêtre pour admirer quelque peu le ciel bleu.

-Dimanche! soupira-t-elle en s'étirant de tout son long. Y'a jamais rien qui bouge, le dimanche...

Elle emprunta ensuite le chemin de la salle de bains sans se douter un seul instant que ce dimanche-là marquerait sa vie à jamais.

En faisant sa toilette, elle se remémora la veille. Elle s'était rendue seule au Forum de Montréal, ville où elle habitait, afin d'assister au spectacle de son groupe favori: les Souls. Il s'agissait d'un nouveau groupe rock américain, dont la popularité se faisait sans cesse grandissante. Bien qu'elle y était allée seule, pas une seule minute elle ne s'était sentie intimidée. Un peu comme si elle s'était trouvée en territoire familier, entourée de gens aimants et rassurants. Si à l'instar des vingt mille autres spectateurs présents elle avait dû payer son ticket d'entrée, elle n'avait pu faire autrement que de se sentir quelque peu au-dessus de la masse, ce soir-là, du fait qu'après le spectacle, elle savait que Frank Jubo, le chanteur du groupe, prendrait quelques instants de son précieux temps pour lire le gentil mot qu'elle lui avait adressé et regarder une bande vidéo la mettant en vedette.

Si la chose avait été rendue possible, c'était grâce à l'incroyable gentillesse d'un dénommé Charles Fortin, promoteur québécois de la maison Musigram, celle-là même qui endisquait les Souls. Quelques jours auparavant, et tout à fait par hasard, celui-ci était tombé sur une émission de télévision traitant sur les sosies d'artistes célèbres. Et les sosies qu'on y montrait n'étaient pas n'importe lesquels, mais bien ceux de la troupe Star World, lancée un an auparavant et plutôt populaire au Québec. C'est Lou-Lou qui avait mis cette troupe sur pied et qui en avait assuré le succès. Parmi les sosies présentés à la télévision, il y en avait un, en particulier, qui devait attirer l'attention de Charles Fortin: celui de Frank Jubo... interprété par Lou-Lou!

L'homme communiqua donc avec la boîte qui assurait la gérance de la troupe pour entrer en contact avec le sosie de Frank, sans se douter que le sosie en question était une jeune fille d'à peine vingt-deux ans. Quelle ne fut pas sa surprise lorsque quelques jours avant l'arrivée des Souls à Montréal, il se retrouva nez à nez devant une magnifique brunette aux cheveux longs. Loin de vouloir ressembler à Frank Jubo pour l'occasion, Lou-Lou avait même poussé l'audace jusqu'à porter une mini-jupe et des souliers à talons hauts. C'est que dans sa tête, elle refusait d'être perçue comme un garçon manqué par l'intrigant inconnu qu'elle allait rencontrer. En spectacle, elle avait beau se vêtir et bouger comme un homme... dans la rue, il en était tout autrement. Et elle voulait que ce Charles Fortin le sache.

Celui-ci la scruta de la tête aux pieds avant de lancer:

-C'est toi? C'est vraiment toi qui imite si bien Jubo?

-En personne! répliqua fièrement Lou-Lou.

-Humm... ça ne pourra sûrement pas fonctionner, alors...

-Quoi donc?

-Euh... rien. Mais je refuse que tu te sois déplacée pour rien. Alors si tu veux, fais-moi une vidéo de deux ou trois chansons sur laquelle, bien entendu, tu apparaîtras sous les traits de Frank Jubo. En retour, si ton produit est bon, je m'engage à lui remettre la bande samedi soir prochain afin qu'il puisse la visionner durant son voyage entre Montréal et Québec. Ça t'irait?

-Sûr! Ça ne me laisse pas beaucoup de temps, mais... je n'ai pas de représentation à donner cette semaine. Je vais donc faire de mon mieux. Euh... dites-moi, je pourrai le rencontrer?

-Malheureusement non. Les chances pour qu'une telle chose se produise sont... totalement nulles.

-Dommage... je peux lui écrire une lettre, alors?

-Oui... mais je devrai d'abord la lire. Je déciderai ensuite si oui ou non, je la lui remettrai.

-C'est d'accord! Vous aurez ma bande après demain!

Elle le salua rapidement avant de tourner les talons et accourir chez-elle en toute hâte pour raconter ce qui lui arrivait à Serge et Martin, ses amis de toujours. Au sein de Star World, Serge était la réplique parfaite d'Elton John alors que Martin agissait en tant que chauffeur et accessoiriste. Une fois devant sa table de travail, elle composa nerveusement leur numéro de téléphone. C'est Serge qui lui répondit. Elle lui raconta son histoire et plutôt incrédule, le jeune homme la répéta à Martin. Ce dernier s'empara de la ligne:

-T'es sûre que tu ne nous fais pas encore marcher? Ce ne serait pas la première fois que tu nous mènes en bateau, tu sais!

-Pas cette fois, les gars! Je vous jure que c'est vrai! D'ailleurs, j'ai besoin de vous pour réaliser la bande vidéo... vous êtes partants?

-D'accord... où et quand veux-tu faire ça?

-Demain... dans la cour du Cégep Montmorency, à Laval! Ça vous irait?

-C'est dac! Et avec quel matériel allons-nous te filmer?

-Je m'occupe de tout!

En moins d'une heure, Lou-Lou était parvenue à se procurer tout le matériel dont elle avait besoin. Elle y avait mis le prix, mais ce qu'elle avait entre les mains était hautement professionnel.

Le lendemain, les trois se rendirent à Laval et devant des centaines de curieux, parvinrent à mettre en boîte trois excellents clips. Le maquillage de Lou-Lou était si bien réussi que sa ressemblance avec Frank Jubo semblait plus frappante que jamais. Puisque la troupe Star World jouissait d'une certaine notoriété, spécialement à Laval où elle avait ses racines, le tournage fut maintes fois interrompu par des chasseurs d'autographes, mais outre ce léger inconvénient, tout s'était parfaitement bien déroulé, à l'intérieur d'un laps de temps raisonnable.

De retour à l'appartement de Lou-Lou, le trio fit quelques copies de la bande avant d'admirer son œuvre.

-On ne pouvait pas faire mieux! s'exclama Lou-Lou. Merci, les gars, merci beaucoup de votre aide.

Ceux-ci la quittèrent aux alentours de vingt-deux heures. Avant de se mettre au lit, elle prit le temps de rédiger une courte lettre à l'intention de Frank Jubo.

Pour éviter d'être confondue avec une groupie, elle se refusa de lui écrire jusqu'à quel point elle l'admirait et le trouvait beau. Elle se contenta plutôt de lui écrire au sujet de sa troupe, de ses spectacles et des mésaventures qu'elle vivait après chaque représentation où inévitablement, elle devait mettre à profit son excellente forme physique pour fuir les nombreuses filles qui n'espéraient pas mieux que de terminer la nuit avec le faux Frank Jubo. Car nul ne savait qu'il s'agissait d'une fille. C'est Lou-Lou elle-même qui avait désiré qu'il en soit ainsi, craignant que la vérité, sur son identité sexuelle, ne vienne entraver la popularité de son personnage. Elle était l'un des sosies les plus en vue de la troupe et souhaitait le demeurer. Alors même si ses photos se retrouvaient dans les journaux et que la télévision la montrait régulièrement, jamais elle n'accordait la moindre entrevue.

Le lendemain matin, elle se rendit comme convenu au bureau de Charles Fortin. Celui-ci lut la lettre et la jugea acceptable. Quant à la vidéo, elle fut visionnée et applaudie par toute l'équipe de Musigram-Montréal. Malgré cela, avant que Lou-Lou ne quitte les lieux, Charles Fortin lui répéta:

-Ne te fais surtout pas d'idées... Frank Jubo verra ton matériel, mais il n'y a aucune... AUCUNE rencontre possible. Si tu avais été un homme, les choses auraient peut-être été différentes mais... enfin! C'est pigé?

-C'est pigé! répondit Lou-Lou en s'efforçant de cacher sa déception.

C'est pourquoi, en ce dimanche matin, elle s'attendait à tout sauf à un appel de Charles Fortin.

-Bonjour Lou-Lou, lui lança-t-il d'une voix neutre, euh... bien voilà, je voulais que tu saches que j'ai remis ta bande vidéo à Frank Jubo. Il l'a visionnée dans l'avion et... il l'a adorée.

-Vraiment? s'exclama Lou-Lou. Je suis très contente et j'apprécie beaucoup que vous ayez pris la peine de me téléphoner pour me le dire.

-Euh... ce n'était pas le seul but de mon appel... il veut te rencontrer... ce soir... au Colisée de Québec.

Lou-Lou faillit s'étouffer avec son toast.

-Bon d'accord! Et moi j'suis mère Teresa! Qui me fait une plaisanterie? Très drôle, les gars, mais ça ne marche pas!

-Mais ce n'est pas une plaisanterie, reprit son interlocuteur, c'est vraiment vrai. Nous t'attendons à Québec. Peux-tu venir?

-Euh... bafouilla Lou-Lou... bien sûr... enfin, j crois... c'est que je n'ai pas de voiture... mais je vais me débrouiller.

-Nous t'attendons, alors. Tu n'as qu'à entrer par la porte principale et me faire demander. Je vais prévenir la sécurité de ton arrivée. Sois ici à dix-sept heures, car le spectacle débute à dix-neuf heures trente.

Après avoir raccroché, n'y croyant toujours pas, Lou-Lou s'empressa de reprendre le combiné pour appeler Serge et Martin.

-Très drôle, les gars, belle tentative! Mais si vous pensez que j'vais me déplacer à Québec et me frapper le nez à la porte du Colisée, vous vous mettez le doigt dans l'œil!

-Hein? fit Martin en émettant un bâillement. De quoi parles-tu?

-Ben... de Frank Jubo... de cette blague que vous venez de me faire...

-Lou-Lou... je dormais et Serge est encore dans sa chambre.

-C'est donc vrai, alors?

-Quoi donc?

-Eh ben... mon gars... j'ai rendez-vous avec Frank Jubo, ce soir, à Québec!

-Hein???

Martin demeura stoïque avant de crier:

-Serge! Lève-toi!

Serge ne voulut rien croire de cette histoire jusqu'à ce que Lou-Lou le rappelle, quelque dix minutes plus tard, pour leur signaler, à lui et Martin, qu'elle avait déniché un véhicule pour se rendre à Québec. Martin possédait bien une voiture, mais celle-ci était en réparation pour toute la durée du week-end. Il n'avait donc pu se proposer pour la conduire là-bas.

-Qui as-tu trouvé? s'enquit Serge.

-Sylvie!

Sylvie était la copine de Stéphan, le sosie de George Michael. Elle était également une grande fan des Souls. Elle avait accepté d'accompagner Lou-Lou à l'unique condition qu'elle lui fasse voir Frank Jubo. Sans rien lui promettre, car après tout, cette décision appartenait à Charles Fortin, Lou-Lou avait promis de le demander.

-Et elle t'a crue? rigola Serge.

-Bien sûr qu'elle m'a crue! s'offusqua Lou-Lou. Hey! Tu me crois assez bête pour déplacer une fille jusqu'à Québec... juste pour lui faire une plaisanterie?

-À moins qu'elle ne soit complice avec toi... elle est bien bonne, ta blague, mais je n'y crois pas... Martin non plus, d'ailleurs.

-Si vous ne me croyez pas... venez avec nous!

-Hein? C'est donc... vraiment vrai? Nous allons rencontrer Frank... Jubo?

-Parfaitement!

Quatre heures et demie plus tard, le quatuor débarqua à Québec. Puisqu'il n'était que trois heures quinze, ils décidèrent de se rendre à la maison d'Éric Lepage, le représentant de Star World dans la région Est de la province. Éric se montra encore plus excité que Lou-Lou lorsqu'il apprit ce que cette dernière s'apprêtait à vivre.

-Tu te feras prendre en photo avec lui, n'est-ce pas? Ce sera dans tous les journaux! Quelle publicité incroyable ça vous fera!

-Je ne sais pas trop, hésita Lou-Lou, j'ai tellement peur qu'il me prenne pour une groupie!

-Qu'importe ce qu'il pense! rouspéta Sylvie. En ce qui me concerne, il est hors de question que je quitte l'endroit sans photo! Je n'ai pas fait tout ce chemin pour rien!

-Écoute, fit Lou-Lou, si Charles Fortin consent à te laisser entrer, tu seras en charge de prendre les photos, d'accord? Mais s'il refuse et que je me retrouve seule avec lui... même si j'en ai très envie... je serais très gênée de lui demander une photo.

-Tu dois le faire, Lou-Lou! la supplia Éric. Pense à la pub! Au fait, tu ne te présenteras pas là-bas en toi-même... comme ça, en robe? T'as emporté tout ce qu'il faut pour avoir l'air de Frank Jubo, j'espère?

-Oui, mais... je ne sais pas. J'ai peur qu'il se moque de moi...

-Hey! insista Éric, c'est pas vraiment toi qu'il veut rencontrer, mais... son sosie. C'est pour ça qu'il veut te voir!

-Bon, d'accord...

Puis Lou-Lou emprunta la salle de bains pour en ressortir une demi-heure plus tard en... Frank Jubo.

-Putain! s'exclama Éric. Tu me surprends à chaque fois! Je songeais à t'emmener casser la croûte quelque part, mais... tu lui ressembles beaucoup trop. Tu causerais une émeute!

-Qu'importe! lança Lou-Lou. De toute façon, nous n'aurions pas pu t'accompagner. Nous avons juste le temps de nous rendre au Colisée.

-Je t'envie, ma belle! dit Éric en lui faisant la bise. Tu vas vivre un moment inoubliable. Profites-en bien!

À l'entrée du Colisée, Lou-Lou se présenta et demanda à l'agent de sécurité de faire venir Charles Fortin.

-Qui sont ceux qui t'accompagnent? s'informa l'agent. Je n'ai que toi sur ma liste d'invités...

-Ce sont mes amis, répondit timidement Lou-Lou.

-Monsieur Fortin risque de ne pas apprécier du tout! soupira l'homme avant de s'emparer de son téléphone.

Effectivement, Charles Fortin n'était pas content.

-Je t'avais invitée TOI, grogna-t-il, pas toute ta meute!

-Je n'avais pas le choix, se défendit Lou-Lou. J'avais besoin d'une voiture et d'un chauffeur...

Charles jeta un bref coup d'œil sur Sylvie, Serge et Martin avant de décider:

-Bon... la p'tite grosse peut venir, mais pas les garçons! Je verrai toutefois si je peux leur offrir des places pour le spectacle.

Avant de suivre Charles jusqu'à la loge de Frank Jubo, Lou-Lou se tourna vers ses amis en haussant les épaules.

-Ce ne sera pas long! se contenta-t-elle de leur dire.

Cinq minutes plus tard, Charles l'installa, en compagnie de Sylvie, dans un petit salon attendant à la loge du chanteur.

-Attendez ici, ordonna-t-il, je vais le chercher.

Sylvie était nerveuse, pour ne pas dire fébrile. Quant à Lou-Lou, elle fouilla dans sa valise, à la recherche de quelques photos qu'elle avait apportées et qu'elle souhaitait montrer à Frank Jubo. À défaut de savoir quoi lui dire, elle aurait au moins quelque chose à lui montrer!

Après dix minutes d'attente, elles virent enfin leur idole apparaître dans la pièce. Vêtu d'un t-shirt bleu et d'un simple pantalon de jogging gris, il avait l'air de tout sauf d'une vedette rock. Il était malgré tout très beau. Si c'est ce qui attirait l'attention de Sylvie, ce n'est pas du tout ce qui attirait celle de Lou-Lou. Celle-ci était plutôt sidérée par la timidité de Frank et en même temps, par la simplicité et la sérénité qu'il dégageait. Drôle... au contraire de Sylvie, elle n'était pas mal à l'aise en sa présence, ni même impressionnée. Elle se sentait bien. Bien et en sécurité. Comme si ce type, en face d'elle, avait toujours fait partie de sa vie. Quand son regard croisa le sien, il se précipita vers elle en arborant son plus beau sourire. Il lui dit:

-Hey! Lou-Lou! J'ai vu ta vidéo, hier soir, dans l'avion! J'ai beaucoup aimé!

Pendant que Sylvie s'évertuait à prendre des photos, Lou-Lou remercia Frank tout en serrant la main qu'il lui tendait.

-Dis-moi, dit-il encore, c'est moi qui ressemble à une fille... ou toi à un garçon?

-Disons qu'avec tes grands cheveux longs et tes traits plutôt doux, tu me facilites la vie! rigola Lou-Lou.

-Nous avons la même bouche, aussi, constata Frank. Presque la même grandeur... Ah! Nos yeux ont la même couleur et... souris pour voir...

Un peu gênée, Lou-Lou lui sourit, pour finalement l'entendre dire:

-Les mêmes dents! C'est étrange... comment deux personnes qui ne se connaissent pas peuvent-elles se ressembler autant? Ta mère aurait-elle trompé ton père avec le mien, par hasard?

-Hein?

-Je rigolais... c'est quoi les photos que tu tiens?

-Oh! J'en ai une de moi qui a été prise durant un spectacle et sur l'autre, on peut voir tous les membres de la troupe Star World. J'ai pensé que peut-être, tu aimerais les voir.

-Montre-moi...

Sans aucun mal, Frank identifia chacun des sosies. Il s'empara ensuite du laminé montrant Lou-Lou seule, sur une scène, et sans qu'elle n'ait à le demander, se saisit d'un marqueur noir pour signer l'image: «To Lou-Lou, the REAL Frank Jubo!!! ».

Par le truchement de son appareil photo, Sylvie ne manquait pas un seul instant de cette rencontre mémorable. Elle croyait mettre en boîte les seules et uniques images montrant sa copine aux côtés de Frank Jubo. Mais de toutes les photos prises, la seule qui resterait la première et la dernière était celle qu'elle avait fait prendre d'elle-même en compagnie du chanteur.

Une vingtaine de minutes plus tard, le directeur de tournée des Souls vint les interrompre.

-Désolé, les filles, mais Frank doit vous quitter. Il doit manger, passer au maquillage, s'habiller... se préparer pour le show, quoi!

L'air un peu triste, Lou-Lou salua Frank d'un signe de tête et s'apprêtait à quitter la pièce quand elle l'entendit lui dire:

-Tu crois que tu peux porter les mêmes vêtements que moi?

-Pardon?

-Tu crois que tu peux arriver à convaincre vingt mille personnes que tu es... moi?

Chapitre II

Quelques minutes avant d'entrer sur scène, Lou-Lou marmonnait à son propre endroit tous les jurons qu'elle connaissait. Même qu'elle en inventait! Mais qu'est-ce qui lui avait pris d'aller répondre « Oui, sans problème! » à la question: « Tu crois que tu peux arriver à convaincre vingt mille personnes que tu es moi? ».

-Fuck man! jura-t-elle encore. Je suis folle, ou quoi? Ce doit être ça... je suis une folle... une PUTAIN de folle! Et je m'apprête à le prouver devant vingt mille personnes... SHIT!!!

Dès qu'elle avait répondu oui à Frank, tout s'était passé très rapidement. Comme dans un film. D'un sourire entendu, celui-ci la saisit par le bras tout en la priant de bien vouloir le suivre.

-Mais qu'est-ce que je fais de mes amis? s'inquiéta-t-elle. Euh... Sylvie?

-T'inquiète pas pour eux, la rassura Charles Fortin. Je les prends en charge... ils seront aux premières loges!

Envieuse, Sylvie salua Lou-Lou de la main avant de suivre Charles.

-Viens... fit Frank.

Elle marcha derrière lui jusqu'à sa loge. À l'intérieur, c'était un peu le bordel. Des vêtements traînaient un peu partout de même que des verres vides, quelques bouteilles d'alcool non entamées, des bouteilles d'eau, de jus et une tonne de miroirs.

-Les tests de son et d'éclairage sont terminés, l'informa Frank. Ne reste plus qu'à nous préparer. Ensuite, je te présenterai au reste de la bande.

-Euh... Frank... qu'attends-tu de moi, au juste?

-C'est toi qui ouvriras le show, ma belle! Tu feras les quatre premières chansons...

-Hein??? Mais...

-Tu m'as dit oui, tout à l'heure, tu m'as dit que tu pouvais te faire passer pour moi sans aucun problème... tu te souviens?

-Oui, mais...

-Tu occuperas donc la scène jusqu'au premier changement de costume... y'aura un blackout durant lequel je reprendrai ma place. C'est pigé?

Lou-Lou ravala sa salive avant de demander:

-Quelles chansons devrai-je faire?

-Les mêmes que j'ai faites à l'ouverture du spectacle d'hier. Nous refaisons exactement le même show... tu te souviens des chansons?

-Euh... oui, répondit Lou-Lou d'une voix tremblante.

Elle s'en souvenait effectivement très bien. Comme elle se souvenait aussi de presque tous les mouvements de Frank... profession oblige!

Elle lui demanda encore:

-Euh... pour les chansons... je feindrai de chanter par-dessus un disque ou...?

-Non... je chanterai en live à partir de l'arrière-scène.

-Bon... je te demanderais juste de me donner une chance... ne parle pas trop entre les chansons.

-T'inquiète pas, la rassura Frank. Tout ira très bien. J'sais pas pourquoi, mais j'ai confiance en toi!

-Que feras-tu si j'me plante? Je veux dire... si les gens découvrent le subterfuge?

-J'arriverai alors sur scène et leur demanderai de bien vouloir applaudir mon sosie québécois.

-Et s'ils ne remarquent rien?

-Ils n'en sauront jamais rien...

-D'accord, alors, j'suis partante!

-Tu veux essayer quelques-uns de mes costumes pour voir s'ils te vont? Normalement, j'ouvre le spectacle avec celui-là...

Ceci dit, il retira de sa penderie un pantalon noir et moulant, de même qu'un t-shirt blanc, cinq ou six foulards de différentes couleurs et une longue veste dorée qui arborait, à l'arrière, le logo des Souls.

-Wow! lança Lou-Lou. J'adore cette veste!

-Je peux voir ta poitrine?

-Hein?

-Euh... non... ce n'est pas ce que tu crois... je ne veux pas que... que tu te déshabilles... je veux juste voir si... si t'as des seins... parce que si t'en as trop... y faudra... ben faudra les cacher.

Lou-Lou se sentit un peu rougir en retirant sa veste de cuir et les foulards qui cachaient merveilleusement bien sa minuscule poitrine.

-Tu vois, dit-elle en baissant timidement les yeux, y'a presque rien. Y'a que les chandails trop moulants que je ne peux pas porter.

-Bien! s'exclama Frank en émettant un large sourire, ce même sourire qui faisait tomber toutes les femmes.

-Montre-moi tes bras maintenant!

Lou-Lou releva les manches de son t-shirt, laissant entrevoir des bras musclés, mais tout de même trop petits pour ressembler à ceux d'un homme. Frank constata également qu'elle avait des doigts longs et fins, contrairement aux siens qui étaient plus dodus.

-Tu devras toujours porter des vestes à manches longues, durant les spectacles, de même que des gants. C'est dac?

-Oh! répondit Lou-Lou du tac au tac, mais c'est ce que je fais constamment!

Elle resta toutefois accrochée sur le « toujours » qu'avait dit Frank. « Tu devras TOUJOURS... ». Qu'est-ce que ça voulait dire?

-Tourne-toi que je puisse voir tes fesses?

Non sans rougir de plus belle, Lou-Lou s'exécuta sans broncher. Elle se sentait comme un morceau de viande passant l'inspection. Plutôt humiliant.

-Hey! rigola Frank. T'as des fesses de gars! Par contre, t'as des hanches... faudra aussi les cacher. Un t-shirt long suffira... j'en porte souvent moi-même, alors...

-Tu veux voir autre chose? lui dit Lou-Lou d'un ton mi-offusqué.

C'est encore une fois muni de son plus beau sourire que Frank lui répondit par la négative en ajoutant:

-Vois si ce costume te fait et pendant ce temps, je vais prévenir l'équipe de... ce petit changement. Fais vite... ensuite, nous irons au maquillage, tous les deux.

-Je suis déjà maquillée...

-Pour Star World, oui. Mais pas pour The Souls. Quand mes maquilleurs en auront terminé avec toi... tu comprendras.

Puis il partit en refermant la porte derrière lui, la laissant seule dans la loge.

-Merde! soupira Lou-Lou en se laissant choir sur une chaise. Dans quoi me suis-je encore embarquée! J'vais flancher, c'est sûr! Vingt mille personnes!!!

Il y avait de quoi être nerveuse. Bien qu'elle était loin de se produire en public pour la toute première fois, elle était davantage habituée à se produire dans des salles plus modestes que celle du Colisée de Québec et surtout, devant une audience plus... raisonnable. Là, elle passait dans la ligue des grands... sans aucun avertissement. C'était comme se jeter du haut des airs sans aucun filet pour amortir sa chute. Ça passe... ou ça casse!

Elle se releva pour se changer, mais juste avant de retirer son t-shirt, elle remarqua, sur une table, quelques effets qui selon elle, ne pouvaient qu'appartenir à Frank Jubo. Elle y trouva la photographie d'un couple semblant approcher la cinquantaine. Elle devina qu'il s'agissait des parents du jeune chanteur alors âgé de vingt-quatre ans. Juste à côté de la photo, un portefeuille bourré de fric et un jonc en or. Elle contempla ce dernier quelques instants, juste assez pour constater qu'il était tout neuf.

-Il n'est pourtant pas marié, songea-t-elle plutôt intriguée. Enfin... ça ne me regarde pas.

Puis elle ôta ses vêtements pour enfiler ceux de Frank. Bien qu'à première vue, elle semblait presque aussi mince que lui, elle ne put faire autrement qu'émettre un sourire de satisfaction en réalisant que l'ensemble lui allait comme un gant. Même qu'elle s'y sentait confortable. Autant que dans ses propres vêtements. En contemplant son image dans un miroir, elle éprouva une drôle de sensation. Comme si tout à coup, elle prenait conscience de ce qui lui arrivait. Elle, Lou-Lou Lebeau, née à Laval, simple étudiante en droit et simple québécoise, voilà qu'elle se trouvait dans la loge d'une des plus grandes stars de l'heure... dans SES vêtements et... avec LUI.

-Non, marmonna-t-elle, je rêve sûrement! Le cadran va sonner, je vais me réveiller et ensuite...

Mais plutôt que d'entendre un cadran sonner, c'est une porte qu'elle entendit s'ouvrir derrière elle. Heureusement qu'elle avait terminé de se changer car autrement, Frank Jubo l'aurait trouvée à moitié nue. Il avait beau être une star, les bonnes manières ne semblaient pas être son fort. Frapper à la porte avant d'entrer, pourtant, est la moindre des politesses.

-Darling! s'exclama-t-il à l'endroit de Lou-Lou. Tu es fantastique! Ça te va à la perfection! Prête pour le maquillage?

-Allons-y!

Lorsqu'elle ressortit de la salle de maquillage, Lou-Lou comprit ce que Frank voulait dire lorsqu'il parlait d'un maquillage à la « The Souls ». En moins de trente minutes, on l'avait transformée en véritable clone de Frank Jubo. Là où il avait un bouton, elle en avait un aussi. Là où il avait une marque quelconque, elle l'avait aussi. Même Yan Foster, à la fois directeur de tournée et gérant des Souls, resta sidéré devant le résultat final.

-Je crois que nous avons enfin trouvé ce que nous cherchions! dit-il à Frank.

-Je le crois aussi! approuva Frank. Au diable qu'elle soit une fille, c'est ce que j'ai vu de mieux jusqu'à maintenant.

-J'ai hâte de voir ce qu'elle sait faire... enchaîna Yan. Nous verrons bien. Suis-nous, petite!

Lou-Lou n'avait aucune idée de ce à quoi les deux hommes faisaient allusion. Que cherchaient-ils? Qu'avaient-ils enfin trouvé? Décidément, ce dimanche était loin d'être banal. Elle fut conduite devant les trois autres membres de la formation. Bien qu'elle les connaissait de réputation, durant tout le temps des

présentations elle agissait comme si elle ne savait absolument rien d'eux. Le premier à lui être présenté fut Anthony, le guitariste, lequel faillit tomber à la renverse en découvrant qu'elle était une fille.

-Ouais... O.K... euh... J't'ai toujours dit que tu ressemblais à une fille! Pas vrai, Frank?

Vrai que Frank ressemblait davantage à une fille qu'à un garçon. Du moins, au niveau du visage. Mais plutôt que d'enchaîner dans le même sens qu'Anthony, Lou-Lou préféra s'abstenir de tout commentaire. On lui présenta ensuite Rickie et Kevin, respectivement claviériste et batteur. Bien qu'elle se sentait nerveuse à en mourir, l'incroyable gentillesse de chacun, à son endroit, parvenait peu à peu à la rassurer. Pour la rendre à l'aise, Anthony la saisit par les épaules en lui balançant:

-Tu sais, ma belle, tu n'as pas à te sentir impressionnée par des types comme nous! Ce que je vais te dire va te sembler plutôt vulgaire, mais crois-moi, c'est la stricte vérité: nous chions, nous pissons, nous mangeons et nous rotons... exactement comme toi!

Lou-Lou crut qu'elle allait s'étouffer pendant qu'Anthony en rajouta:

-Et tu sais quoi? Méfie-toi de Frank... parce qu'après avoir bu, il ronfle comme un porc! Ça dérange tout le monde.

-Ha! Ha! Ha! feignit de rigoler Frank. Viens, Darling, je te montre la scène...

Lou-Lou le suivit tout en adressant un large sourire à l'endroit d'Anthony. C'était le même, exactement le même sourire que Frank. Tous en restèrent bouche bée.

-Oui... ça va marcher! entendit-elle le guitariste murmurer aux autres.

La scène était immense. De chaque côté, se trouvait une entrée donnant accès à une immense passerelle qui faisait tout le tour de la salle. Quand Frank voulut y entraîner Lou-Lou, elle hésita à le suivre. C'est que depuis toujours, elle craignait les hauteurs.

-Tu n'as pas le choix, Darling, la prévint-il, si t'as bien suivi la représentation d'hier, tu sais que durant presque toute la durée de la première chanson, tu devras te tenir sur cette passerelle. Et non seulement tu devras t'y tenir, mais tu devras la parcourir dans tous les sens et... à la course!

-Je sais bien, rouspéta Lou-Lou, je t'ai vu faire, mais... j'ai peur. Que se passera-t-il si je tombe?

-On te conduira à l'hôpital...

Bien qu'elle savait qu'il blaguait, Lou-Lou s'assit sur le bord de la scène, signifiant par là qu'elle ne voulait pas monter sur la passerelle. Ni maintenant, ni pour les besoins du spectacle. D'un air compatissant, il se pencha vers elle, la prit par la main et la tira du sol.

-J'vais te confier quelque chose, lui chuchota-t-il doucement à l'oreille. Moi aussi je crains les hauteurs et au tout début, pas plus que toi je ne voulais franchir cette passerelle. Mais tu sais quoi? Je l'ai fait. J'te jure qu'à la longue, on s'y fait. Même que c'est plutôt rigolo. De plus, ça rend les fans heureux, car ils ont la chance de nous voir de près. Dès qu'ils te voient approcher, ils t'applaudissent comme des dingues... c'est grisant... comme la drogue! Viens, on y va!

Puisqu'il la tenait très fort par la main, elle n'avait d'autre choix que de le suivre. Ils firent le tour complet de la passerelle en marchant très lentement. Lou-Lou remarqua que des gros collants jaunes avaient été fixés à divers endroits des garde-fous qui occupaient chaque côté de la passerelle. Frank lui expliqua que ces collants avaient la particularité de briller dans la noirceur, du fait qu'ils servaient de points de repères.

-J'ai pris l'habitude, continua-t-il, de m'arrêter devant chaque collant pour saluer la foule et en même temps, repérer le suivant pour mieux diriger mon parcours. Tu vas voir, ça va tout seul...

Sur ces mots, il ordonna aux éclairagistes d'éteindre toutes les lumières, à l'exception de celles devant servir à illuminer la scène.

-Merde! s'écria Lou-Lou. Je ne vois plus rien.

Elle et Frank se trouvaient alors au beau milieu de la passerelle, c'est-à-dire face à la scène, mais complètement à l'autre extrémité de la salle. Puis elle remarqua les collants. Elle fit donc exactement, mais d'un pas très lent, ce que Frank lui avait dicté. Une fois revenue sur la scène, elle s'applaudit fièrement.

-Je l'ai fait! Je l'ai fait! ne cessait-elle de s'exclamer.

-Peux-tu maintenant le faire en courant et en... dansant? lui demanda Frank en regagnant à son tour la scène.

-Euh... oups!

Sans qu'elle ne puisse ajouter quoi que ce soit, un technicien lui fila un micro entre les mains tandis qu'un autre démarra la chanson d'ouverture: « Happy to be loved ». Transportée par la musique qui jouait à tue-tête, elle bondit sur la passerelle et fit toute la chanson en tournoyant et en courant de gauche à droite. Exactement comme Frank avait l'habitude de le faire.

-C'est très bien! lui dit ce dernier. Tu vois que tu peux le faire! Tu fais comme ça ce soir et tout le monde n'y verra que du feu! Maintenant, nous allons aller sous la scène, car c'est par là que tu feras ton entrée!

Sous la scène, se trouvait un ascenseur. Sauf que celui-ci ne contenait ni murs, ni plafond. Il n'était retenu que par quatre gros câbles. De plus, il se déplaçait assez rapidement, jusqu'à ce que la petite plate-forme de bois qui servait de plancher s'enclenche parfaitement bien dans le trou de la même grandeur situé au centre de la scène. À son arrivée sur scène, le chanteur se trouvait donc comme propulsé et pour éviter de perdre l'équilibre, se devait de sauter le plus haut possible avant d'atterrir sur ses pieds. Le hic, c'est qu'au moment de son atterrissage, il devait prendre garde à ne pas poser les pieds sur l'un des nombreux pétards qui se mettaient à exploser tout autour de lui dès le moment où il faisait son apparition. Lou-Lou dut s'y reprendre à cinq ou six reprises avant de se sentir apte à effectuer une entrée aussi spectaculaire que sécuritaire. Mais elle n'était guère rassurée pour autant car les répétitions, bien évidemment, s'étaient déroulées sans les feux d'artifices. Qu'advierait-il si elle devait prendre feu?

-Nous te conduirons à l'hôpital! se contenta de lui répondre Frank d'un air moqueur.

Quelques minutes avant d'entrer sur scène et après avoir énuméré une bonne vingtaine de fois tous les jurons de la terre, Lou-Lou se sentit envahie par un sentiment de panique. Frank étant parti s'installer derrière un micro situé dans les coulisses, elle était livrée à elle-même dans les bas fonds du Colisée de Québec. Seuls des techniciens qu'elle ne connaissait ni d'Ève, ni d'Adam, rôdaient telles de véritables fourmis autour d'elle. Elle pensait à ses trois amis. Savaient-ils seulement ce qu'elle s'appêtait à faire? En tout cas, elle avait intérêt à ne pas se planter. Autrement, elle deviendrait vite la tête de turc de certaines mauvaises langues qui malheureusement, étaient omniprésentes au sein de Star World.

Elle en était à se dire qu'il était toujours temps de prendre ses jambes à son cou et de s'enfuir sans laisser d'adresse quand Anthony surgit devant elle en bondissant.

-Nerveuse, jeune fille?

-J'voudrais être partout sauf ici! lui répondit-elle d'un air piteux. Tu n'es pas nerveux, toi?

-Moi, le trac... connais pas!

-Comment tu fais?

-J'suis fait comme ça, c'est tout! Je ne me laisse jamais contrôler par mes nerfs...

Il se tut un instant tout en la contemplant du regard. Puis il lui dit:

-Je voulais te dire... si durant le spectacle, il te prend l'envie de venir chanter à mon micro, n'hésite pas! Quand Frank le fait, il doit respecter un certain écart entre nous deux, mais pour toi... y'a pas de règles. Tu pourras même t'appuyer sur mon épaule, si tu veux...

-Et pourquoi Frank doit-il respecter un certain écart? chercha à savoir Lou-Lou un peu rougissante.

-Pour préserver ma réputation de MACHO, ma chère! Hop! J'dois me sauver! Ça va commencer dans moins d'deux! J'te dis merde, ma belle!

En moins de deux, effectivement, Lou-Lou sentit la plate-forme de l'ascenseur bouger sous ses pieds. Elle ferma les yeux, respira profondément et se répéta sans cesse:

-Je peux le faire! Je peux le faire! Je peux le faire! Je DOIS le faire! Let's go!

Lorsqu'elle rouvrit les yeux, mille et un pétards explosaient tout autour d'elle sous un tonnerre d'applaudissements. Au diable Lou-Lou... elle était Frank! Au son de la musique, elle exécuta quelques savates à la Frank Jubo avant de balancer une lourde tape dans le dos d'Anthony et partir à la conquête du public via la longue passerelle. Le micro bien placé devant ses lèvres pour masquer toute erreur possible de lipsing, elle parcourait la passerelle aussi habilement qu'une gazelle. Soulevée par les applaudissements, elle avait le vent dans les voiles. Nul ne semblait se douter qu'il avait un imposteur sous les yeux. Même

après la quatrième chanson, au moment où le vrai Frank Jubo remplaçait le faux, le plus aguerri des fans n'y avait vu que du feu!

-T'es engagée! lui souffla-t-il à l'oreille avant de bondir sur la scène tel un véritable fauve.